

“On peut raisonnablement penser que les animaux ont conscience de la mort”

Sciences Dans son livre “Les oiseaux se cachent-ils pour mourir?”, la spécialiste de l’évolution des comportements animaliers Emmanuelle Pouydebat s’intéresse aux rapports que les animaux entretiennent avec la mort.

Entretien Maïli Bernaerts

En 2018 au Botswana, des scientifiques observent une femelle hippopotame qui tente de maintenir à la surface le corps sans vie de son petit. La même année, au large de la Colombie-Britannique, Tahle-quah, une orque qui a, elle aussi, perdu son petit, garde celui-ci à la surface pendant 17 jours et sur près de 1 600 km, se rendant vulnérable à la pré-dation.

Comment interpréter ces comportements autrement que comme des signes de deuil? Pour Emmanuelle Pouydebat, spécialiste de l’évolution des comportements animaliers au Centre natio-

nal français de la recherche scientifique (CNRS) cela ne fait aucun doute: les animaux ont conscience de la mort et peuvent adopter des comportements qui s’apparentent à des processus de deuil ou à des rites funéraires. C’est ce qu’elle explique dans son dernier livre, *Les oiseaux se cachent-ils pour mourir?*

Quel est le comportement le plus étonnant que vous ayez pu observer au cours de vos recherches sur la relation que les animaux entretiennent avec la mort?

La première chose que j’ai découverte en écrivant ce livre, c’est qu’énormément d’espèces font semblant d’être mortes pour ne pas se faire attraper par un prédateur. Cela m’a beaucoup surprise car je ne



À la mort d’un congénère, les éléphants adoptent des comportements qu’ils n’adoptent dans aucun autre contexte.